

LES ENTREPRISES EN REGION : BILAN 2022 ET PERSPECTIVES 2023

Février 2023

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Normandie qui participent à cette enquête annuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL	2
CHIFFRES CLEFS	3
SITUATION RÉGIONALE	4
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	5
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	13
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	17
MENTIONS LÉGALES	18

Contexte National

L'année 2021 a été marquée par le rebond de la croissance, après une crise économique d'ampleur considérable causée par la pandémie de Covid-19. Alors que l'année 2022 devait consolider cette reprise, la croissance a été affectée par la guerre russe menée contre l'Ukraine. Ainsi, selon le [FMI \(WEO de janvier 2023\)](#), le PIB mondial augmenterait de 3,4 % en 2022. En ce qui concerne la Zone Euro, la croissance du PIB s'établirait à 3,5 % en 2022, après une hausse de 5,2 % en 2021.




En France, sur l'ensemble de l'année 2022, la croissance du PIB s'établit à 2,6 % d'après les plus récentes projections publiées par la Banque de France en mars 2023. La résistance de l'activité dont cette évolution atteste, s'explique par le dynamisme du secteur des services, qui a poursuivi son rebond post-Covid observé dans la deuxième partie de 2021. Le secteur de l'industrie a pâti de la succession des chocs affectant aussi bien l'offre que la demande. L'activité a globalement connu un net ralentissement au second semestre, touchée par les effets de la forte inflation dans un contexte d'envolée des prix de l'énergie.

Selon ces mêmes prévisions, l'activité traverserait deux phases distinctes lors des prochaines années : un net ralentissement à partir de cet hiver causant une faible croissance de +0.6% pour 2023, puis un recul des tensions inflationnistes et une reprise progressive de l'expansion économique avec une croissance de 1,2% en 2024, puis 1,7% en 2025.

La situation sur le marché du travail s'est améliorée en 2022. L'emploi salarié a poursuivi son rebond soutenu par la levée des contraintes sanitaires dans les services et la poursuite des créations d'emplois en apprentissage. Dans un contexte de fléchissement de l'activité, ce fort dynamisme de l'emploi, ainsi que du volume d'heures travaillées, a eu pour contrepartie une quasi-stagnation de la productivité par tête et un recul de la productivité horaire. Le taux de chômage s'établit en moyenne annuelle autour de 7,3%, un niveau historiquement bas. Lors des prochaines années, il suivrait un profil en cloche : remontant d'abord en raison du ralentissement de la croissance et du rétablissement de la productivité, puis diminuant au cours de 2025.

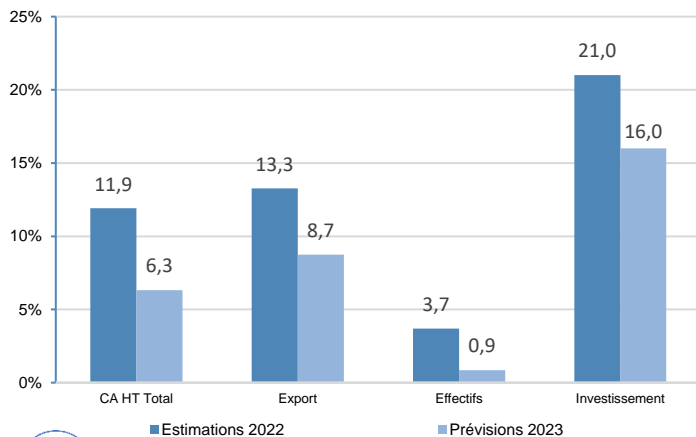
L'année 2022 a été marquée par le retour de la hausse des prix à des niveaux inédits depuis les années 1990. Les tensions sur les prix internationaux des matières premières ont causé une inflation en augmentation continue sur l'année 2022, qui s'établirait à 5,9 % en moyenne annuelle (IPCH). En 2023, l'inflation se situerait de nouveau à 5,4 % en moyenne annuelle, mais avec un profil temporel très différent : pic au premier semestre, puis décline sur le reste de l'année. En 2024 et 2025, avec l'impact progressif du resserrement de la politique monétaire, qui a contribué à ancrer les anticipations d'inflation des agents économiques, l'inflation poursuivrait son net recul et reviendrait vers la cible de la Banque centrale européenne (BCE) de 2 %.

Chiffres clefs

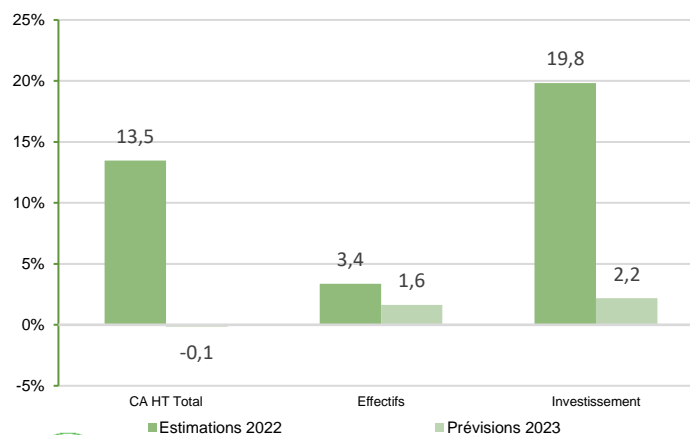
	Chiffre d'affaires	2022 :	+11,9 %
		2023 :	+6,3 %
	Exportations	2022 :	+13,3 %
		2023 :	+8,7 %
	Effectifs	2022 :	+3,7 %
		2023 :	+0,9 %
	Chiffre d'affaires	2022 :	+13,5 %
		2023 :	-0,1 %
	Effectifs	2022 :	+3,4 %
		2023 :	+1,6 %
	Production totale	2022 :	+5,6 %
		2023 :	-0,5 %
	Effectifs	2022 :	+1,5 %
		2023 :	+0,8 %

Situation régionale

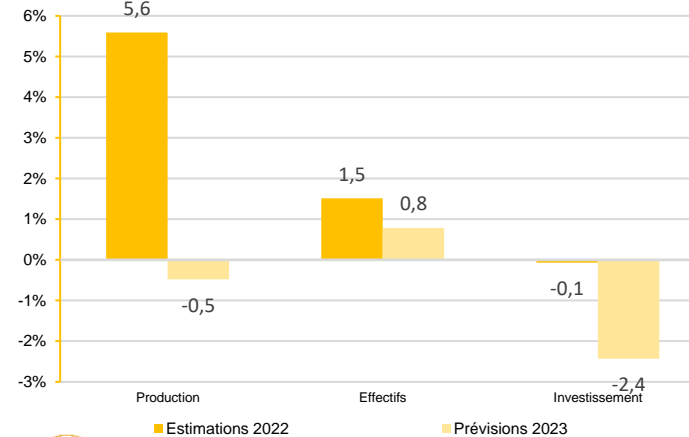
Evolution de l'activité dans l'industrie



Evolution de l'activité dans les services marchands



Evolution de l'activité dans la construction



Source Banque de France

Points Clefs

En 2022, la croissance du chiffre d'affaires observée en Normandie et mesurée par le chiffre d'affaires est impactée par deux effets, d'une part celui des prix, piloté par les coûts de production et des intrants, d'autre part celui du volume d'activité. Cette évolution, qui met en exergue une économie régionale résiliente, s'est accompagnée d'une progression des effectifs salariés dans l'ensemble des secteurs. Les investissements se sont maintenus à un niveau élevé en 2022 dans l'industrie et les services marchands et sont restés stables dans la construction.

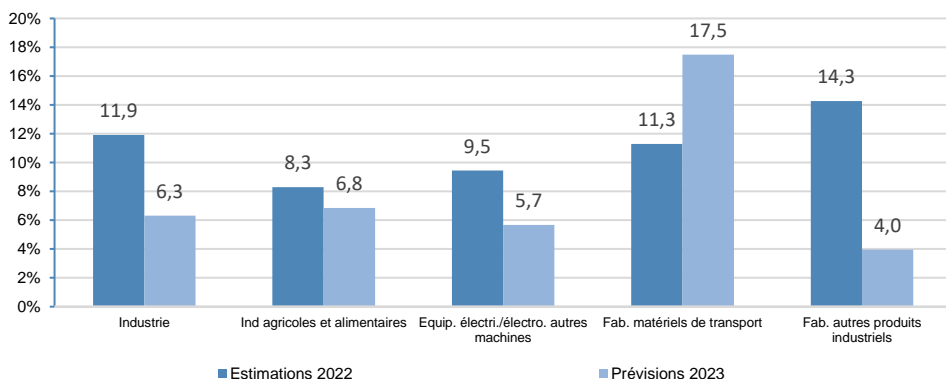
Dans un contexte d'inflation, les prévisions d'activité des chefs d'entreprise pour 2023 sont prudentes. Le chiffre d'affaires du secteur industriel serait en hausse, il se stabiliserait dans les services et la construction. Malgré ce maintien global de l'activité, les chefs d'entreprise anticipent une adaptation en légère hausse des effectifs dans chaque grand secteur. Les investissements s'accroîtraient en 2023, touchant au renouvellement des moyens de production mais également aux adaptations de ces derniers à la transition énergétique. S'intensifiant dans l'industrie, ils se stabiliseraient pour les services marchands. Dans le secteur de la construction, ils diminueraient pour les travaux publics, se stabiliseraient dans le gros œuvre et seraient en hausse pour le second œuvre.



Synthèse de l'Industrie

L'année 2022 est marquée par une activité encore en hausse, son impact sur le chiffre d'affaires ayant été accru par l'augmentation des prix de vente. L'industrie a continué à recruter en dépit des tensions sur le marché du travail. En 2023, l'activité continuerait de progresser à un rythme moins élevé. Les dirigeants anticipent une stabilisation de la rentabilité (50%) voire une hausse de celle-ci (30%).

Évolution du chiffre d'affaires



Les évolutions significatives de chiffres d'affaires en 2022 traduisent à la fois l'accroissement des volumes de production et celui des prix de vente.

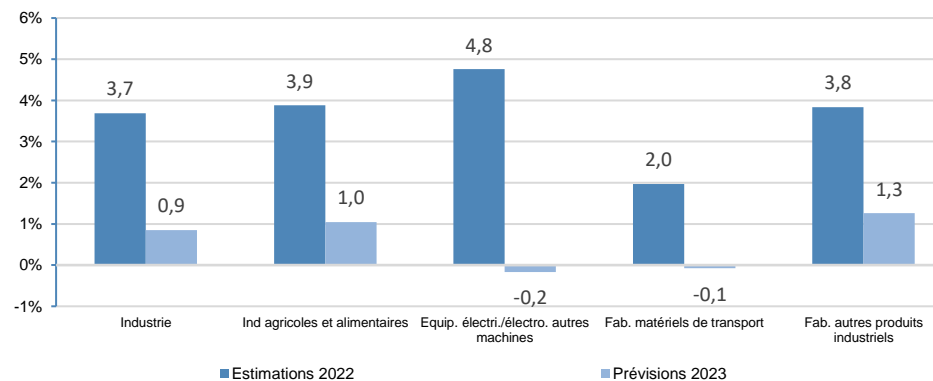
En **2022**, des hausses tarifaires (répercussion des coûts de l'énergie) ont été nécessaires pour limiter la dégradation des marges et des trésoreries. Les secteurs des autres produits industriels et de fabrication du matériel de transport enregistrent une hausse à deux chiffres de leur volume d'affaires.

Dans un contexte toujours marqué par des difficultés d'approvisionnement, les chefs d'entreprise se montrent plus prudents pour 2023 sauf dans le secteur du matériel de transport où la prévision de progression des chiffres d'affaires est supérieure à la hausse constatée en 2022.

En dépit de difficultés à recruter du personnel qualifié, les effectifs s'accroissent en **2022** notamment dans les secteurs des équipements électriques et électroniques et, dans une moindre mesure, dans les secteurs agro-alimentaires et celui des autres produits industriels.

En **2023**, les recrutements continueraient à progresser mais de manière mesurée. Seuls les secteurs des équipements électriques et électroniques et des matériels du transport envisageraient des recrutements limités.

Évolution des effectifs

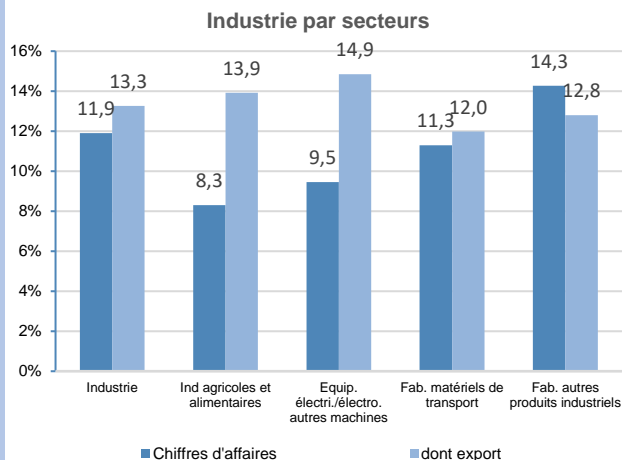


Source Banque de France – INDUSTRIE



15%
Poids des effectifs de l'Industrie rapportés
aux effectifs salariés de la région

Chiffre d'affaires, dont export



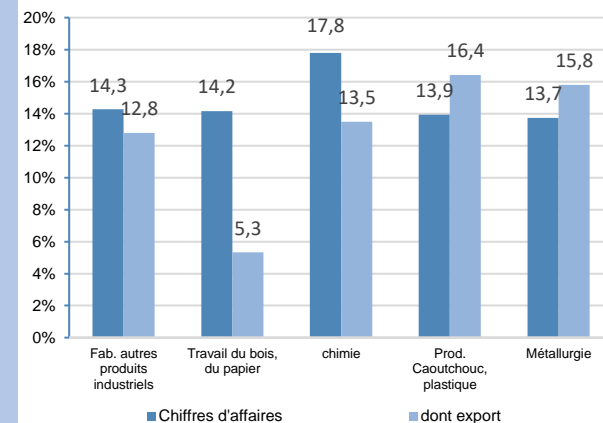
Dans un contexte de hausse des prix, l'activité s'est étoffée notamment grâce aux exportations.

Les chiffres d'affaires ont progressé dans tous les secteurs mais plus encore dans celui des autres produits industriels.

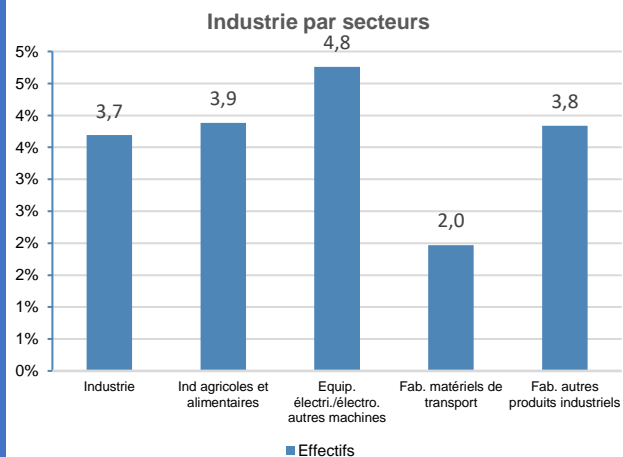
Chiffre d'affaires, dont export

Dans le secteur des autres produits industriels, le chiffre d'affaires est en progression sous l'effet à la fois d'une hausse des volumes mais aussi des prix, ces derniers reflétant l'impact de l'augmentation du coût des intrants et de l'énergie – notamment pour les activités les plus énergivores, qu'il s'agisse de la chimie ou de la transformation du bois.

Détails des Autres produits industriels



Bilan 2022

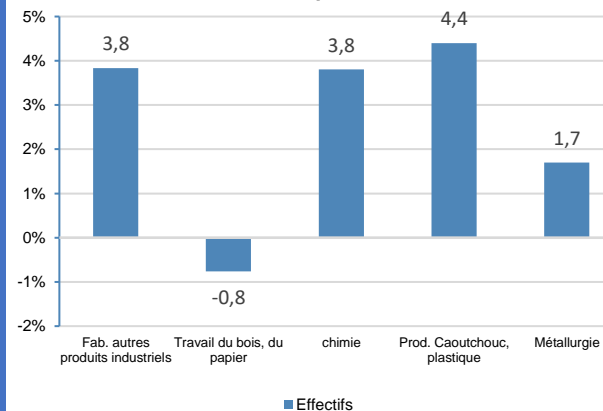


Les effectifs ont été renforcés dans tous les secteurs en dépit des difficultés à recruter du personnel qualifié.

Dans le secteur des autres produits industriels seul le secteur du bois ne recrute pas en 2022.

Les secteurs de la production de caoutchouc et de la chimie ont recruté, tout comme, dans de moindres proportions, celui de la métallurgie.

Détails des Autres produits industriels



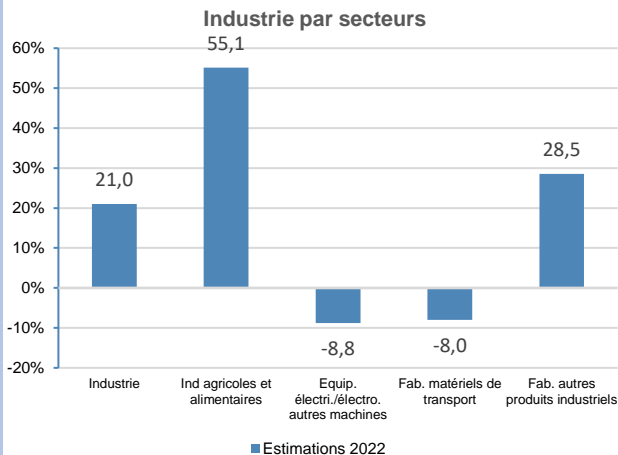
Effectifs

Effectifs



20%
Poids des effectifs de l'Industrie rapportés
aux effectifs salariés de la région

Évolution des investissements



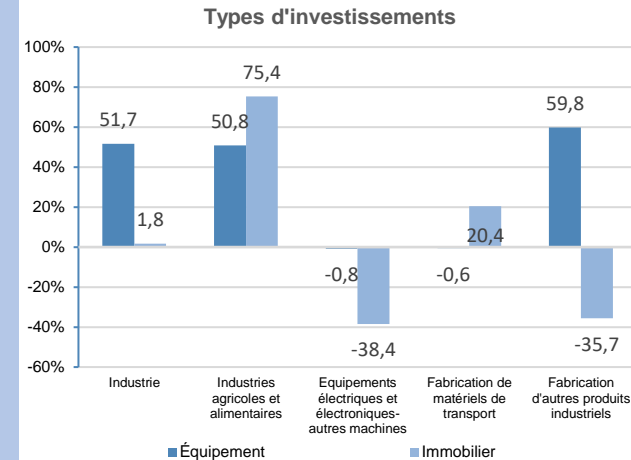
Les investissements sont repartis à la hausse en particulier dans les filières des industries agroalimentaires et dans la fabrication des autres produits industriels.

Seuls les secteurs de l'équipement électriques et électroniques et du matériel du transport ont vu leur budget d'investissement se contracter.

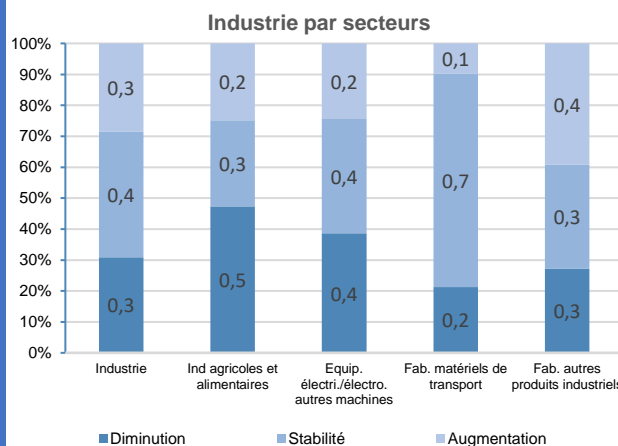
Répartition des investissements

Les secteurs des autres produits industriels et de l'agroalimentaire ont été les plus importants investisseurs dans l'équipement. Le secteur de l'industrie agroalimentaire se distingue par son niveau d'investissement dans les immobilisations.

Les investissements dans le secteur des équipements électriques et électroniques ont marqué le pas en 2022.



Bilan 2022



Alors que les marges ont été sous contraintes en raison des hausses des coûts de l'énergie et de la masse salariale, près de 70% des chefs d'entreprise déclarent que la rentabilité de leur entreprise s'est stabilisée voire a augmenté.

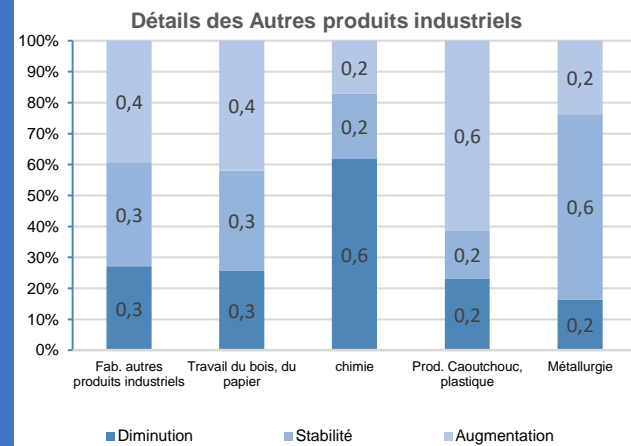
Pour autant de fortes disparités existent entre les différents secteurs, avec une dégradation de la rentabilité pour près de la moitié des industries agroalimentaires. La filière des matériels de transport déclare maintenir sa rentabilité.

Rentabilité

Si la majorité des chefs d'entreprise de la filière des autres produits industriels déclarent un maintien voire une amélioration de la rentabilité de leur entreprise, les disparités sont grandes selon les secteurs.

La dégradation de la rentabilité concerne ainsi plus spécifiquement le secteur de la chimie davantage pénalisé par le coût de l'énergie.

Rentabilité

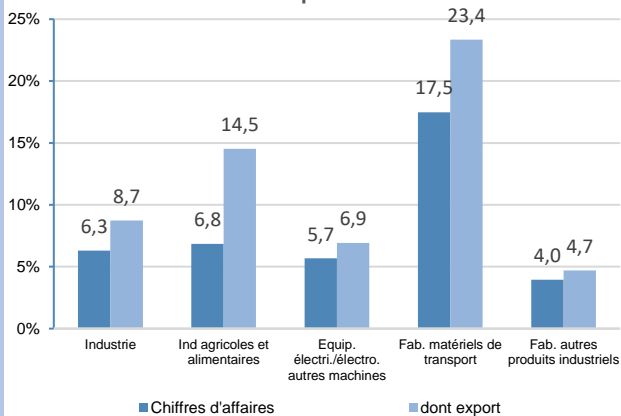




45%
Poids des effectifs de l'Industrie rapportés
aux effectifs salariés de la région

Chiffre d'affaires, dont export

Industrie par secteurs



En 2023, l'activité continuerait de progresser dans l'industrie mais à un niveau moindre sous l'effet du ralentissement de la production et d'une inflation contenue.

Des disparités entre les secteurs demeurent notamment avec un secteur de la fabrication de matériels de transport qui anticipe une activité encore plus soutenue qu'en 2022.

Les exportations devraient croître également dans tous les sous-secteurs.

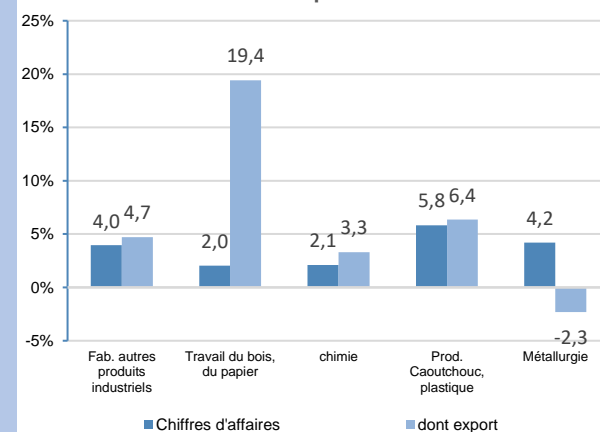
Chiffre d'affaires, dont export

Le secteur des autres produits industriels enregistrerait une progression de son volume d'affaires sans rapport néanmoins avec l'accroissement de 2022.

Le secteur de la production de caoutchouc se distinguerait par une progression plus importante du chiffre d'affaires.

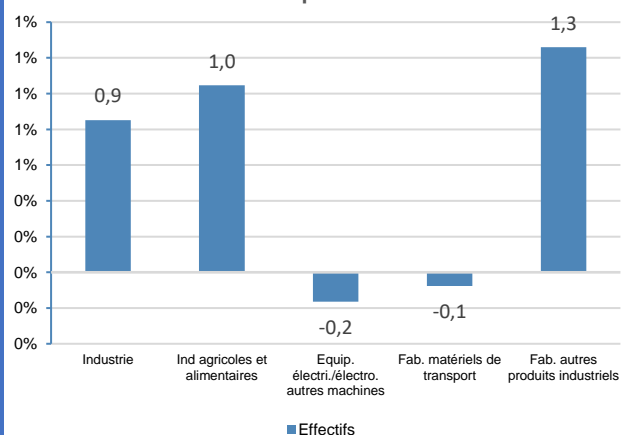
Dans le secteur du bois, la dynamique exceptionnelle sous-tendant les anticipations d'exportation est avant tout imputable à une opération de croissance externe.

Détails des Autres produits industriels



Perspectives 2023

Industrie par secteurs



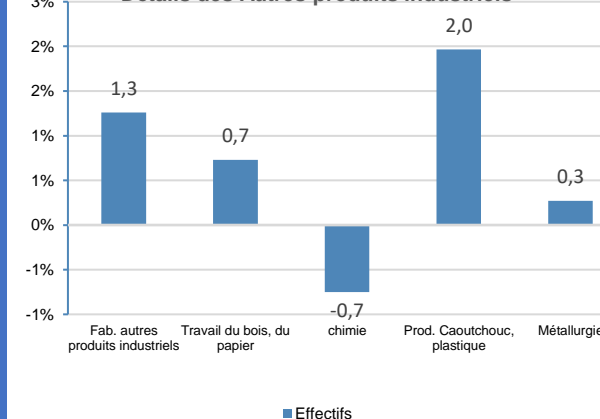
Les effectifs se maintiendraient en 2023 à l'exception des secteurs de l'équipement électrique et électronique et de la fabrication de matériel de transport.

Le secteur des autres produits industriels recruterait davantage que les autres.

Les chefs d'entreprise du secteur des autres produits industriels envisagent un accroissement de leurs effectifs.

Si le secteur du caoutchouc contribuerait positivement à ces recrutements le secteur de la chimie se distinguerait par une prévision à la baisse de ses effectifs.

Détails des Autres produits industriels



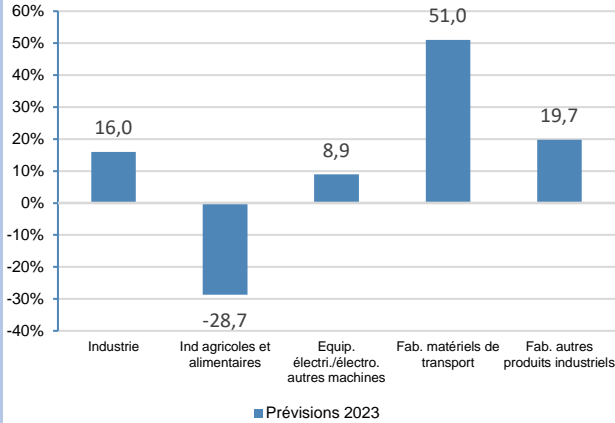
Effectifs

Effectifs



60%
Poids des effectifs de l'Industrie rapportés
aux effectifs salariés de la région

Industrie par secteurs



Investissements

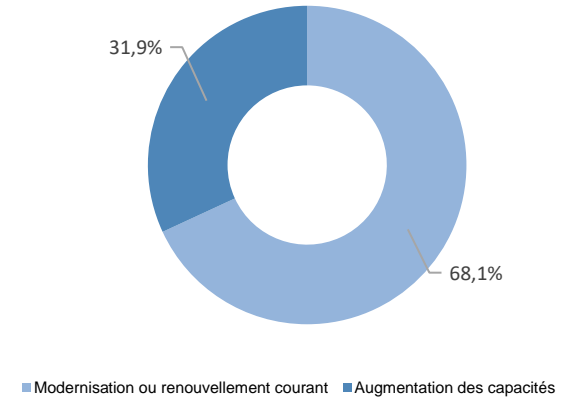
Les enveloppes consacrées aux investissements continueraient de croître en 2023 essentiellement dans le secteur de la fabrication de matériels de transport en raison du lancement de nouveaux modèles et l'investissement dans de nouvelles technologies. Dans le secteur des autres produits industriels la recherche de sobriété énergétique et d'augmentation des performances favoriserait également les investissements. Après une année 2022 très dynamique, seul le secteur des industries agricoles marquerait le pas en matière d'investissement.

Orientation des prévisions

Les industriels envisagent globalement de poursuivre leurs efforts d'investissement, voire de les intensifier.

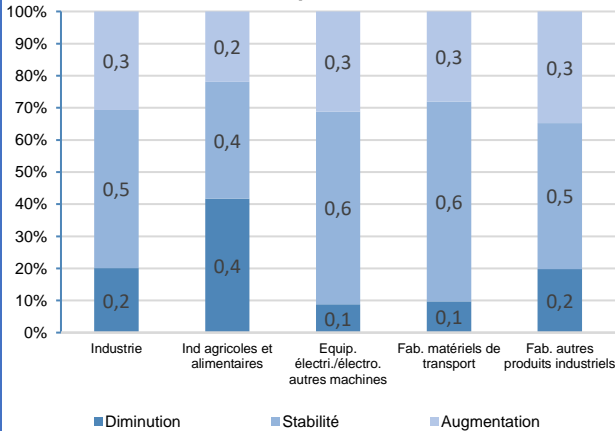
Une part significative des investissements serait consacrée à la modernisation du parc productif.

Orientation des prévisions d'investissements



Perspectives 2023

Industrie par secteurs

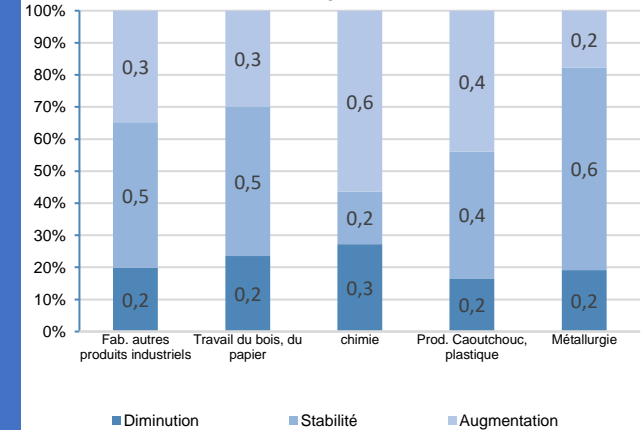


Dans l'ensemble, les marges seraient préservées en 2023 dans la plupart des secteurs.

Seul le secteur de l'industrie agroalimentaire enregistrerait pour près de la moitié des déclarants une baisse de marge.

Si dans le secteur des autres produits industriels les marges se maintiendraient voire s'amélioreraient, c'est dans la chimie plus spécifiquement que les marges se reconstitueraient en 2023.

Détails des Autres produits industriels



Rentabilité

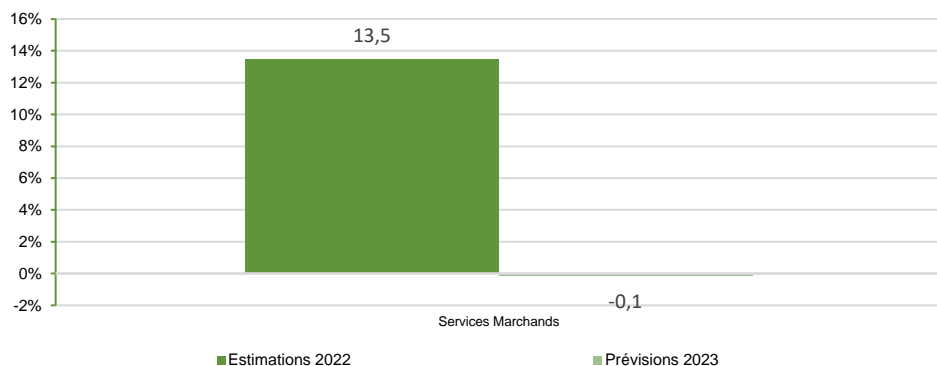
Rentabilité



Synthèse des services marchands

A l'exception des secteurs liés au tourisme, pour lesquels un effet de rattrapage post-COVID se dessine en 2022, la progression du chiffre d'affaires des autres secteurs pourrait être davantage liée à la répercussion des prix de l'énergie qu'à une augmentation du nombre de prestations. L'activité devrait se stabiliser en 2023. Les recrutements, encore considérés comme insuffisants progresseraient en 2023. Les entreprises ont nettement accru en 2022 leurs efforts d'investissement, qui augmenteraient plus modérément en 2023.

Évolution du chiffre d'affaires



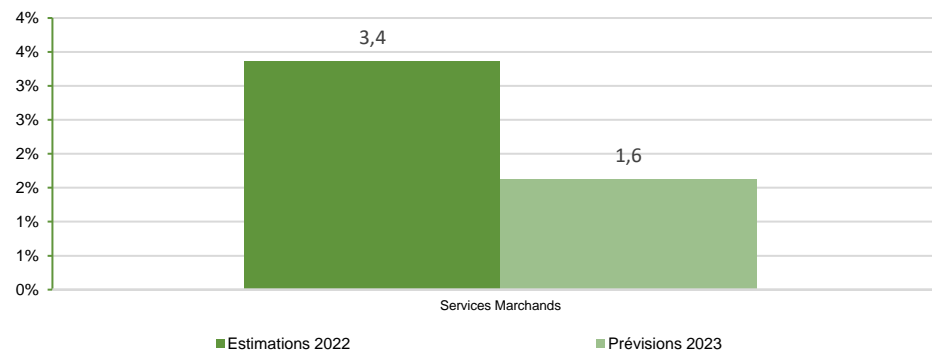
L'exercice **2022** a été marqué par la fin des mesures sanitaires liées au Covid. Avec la reprise du tourisme, les secteurs de l'hébergement et de la restauration ont connu une forte amélioration de leur activité. L'augmentation des chiffres d'affaires dans le secteur des services marchands est également liée à l'amélioration de l'activité dans le transport et l'entreposage.

Le volume d'affaires en **2023** se stabiliserait globalement selon nos interlocuteurs avec des disparités entre les secteurs. L'activité progresserait plus significativement dans l'information et la communication, plus légèrement dans l'hébergement et le transport. Elle s'infléchirait dans l'entreposage.

En **2022**, les recrutements sont en progression même s'ils n'ont pas comblé intégralement les besoins en effectifs. Ces augmentations ont été significatives dans les secteurs de l'informatique (+7%), de l'entreposage (+6%) et de l'hébergement (+4,4%). L'ingénierie technique a vu ses effectifs augmenter de 3,5% et le secteur de la restauration fait état d'une hausse de 0,4%.

Les chefs d'entreprise envisagent de poursuivre leurs efforts d'embauche en **2023** (+1,6%) surtout dans les secteurs de l'ingénierie technique (+3,2%) et bien plus encore dans le secteur de l'informatique (+5%).

Évolution des effectifs

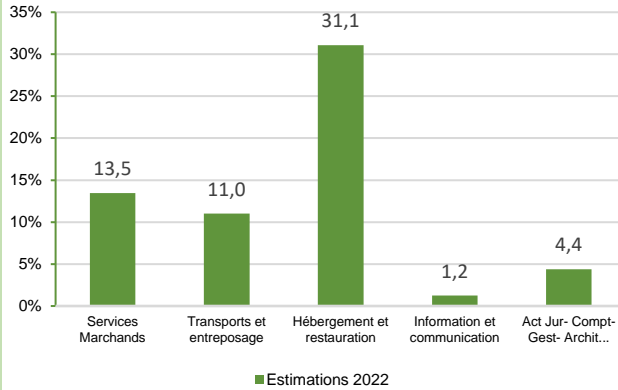




25%

Poids des effectifs des Services marchands rapportés aux effectifs salariés de la région

Évolution du chiffre d'affaires



Chiffre d'affaires

Les chiffres d'affaires continuent de croître en 2022. Le secteur de l'hébergement et de la restauration a retrouvé, après les restrictions sanitaires, un rythme de croissance soutenu.

Des disparités demeurent cependant entre les secteurs d'activité.

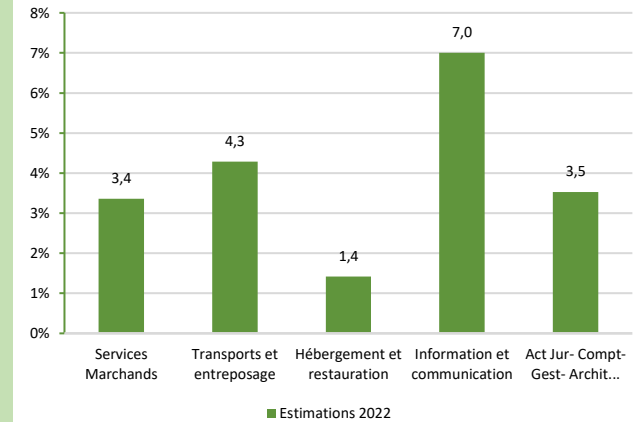
Effectifs

Tous les secteurs ont recruté, en particulier celui de l'information et de la communication ainsi que le secteur du transport et de l'entreposage.

Les entrepreneurs continuent de signaler des difficultés à recruter notamment dans les secteurs du transport et celui de l'hébergement et de la restauration.

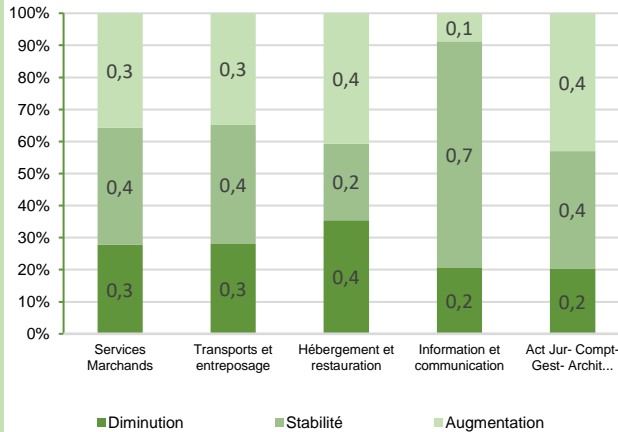
Le besoin en intérimaires est resté soutenu.

Évolution des effectifs



Bilan 2022

Évolution de la rentabilité



70% des chefs d'entreprise déclarent une stabilité ou une amélioration de leur rentabilité

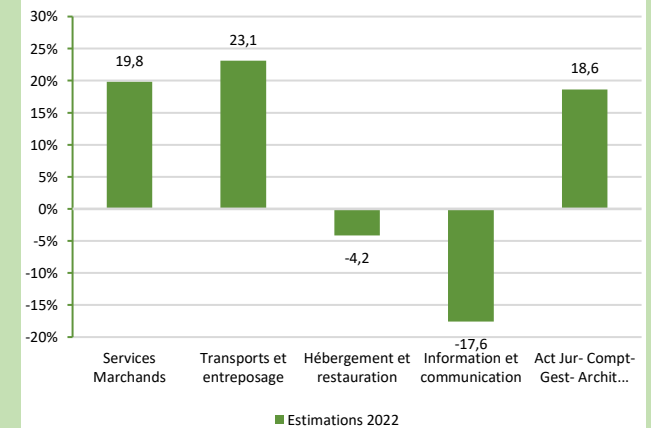
Un tiers des déclarants ont vu leur rentabilité diminuer. Les entreprises de l'hébergement et de la restauration ont davantage pâti de l'effet conjugué de la hausse des coûts salariaux, des matières et de l'énergie.

Rentabilité

En 2022, tirés essentiellement par les secteurs du transport et de l'entreposage et l'ingénierie technique, les investissements ont fortement augmenté, une hausse plus mesurée étant observée pour ce qui est de la restauration.

Inversement, les investissements se sont contractés dans la restauration ainsi que, plus fortement, dans le secteur de l'informatique.

Évolution des Investissements



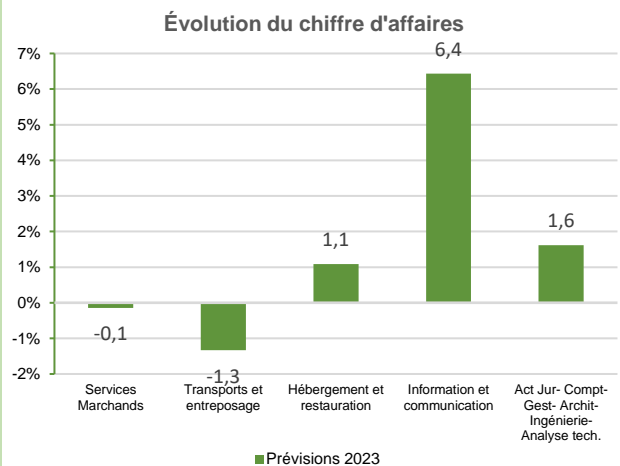
Investissements



25%

Poids des effectifs des Services marchands rapportés aux effectifs salariés de la région

Chiffre d'affaires



Les chiffres d'affaires se stabiliseraient en 2023.

Les volumes d'affaires progresseraient un peu plus rapidement qu'en 2022 dans le secteur de l'informatique. A contrario, dans tous les autres secteurs étudiés, une décélération est observée.

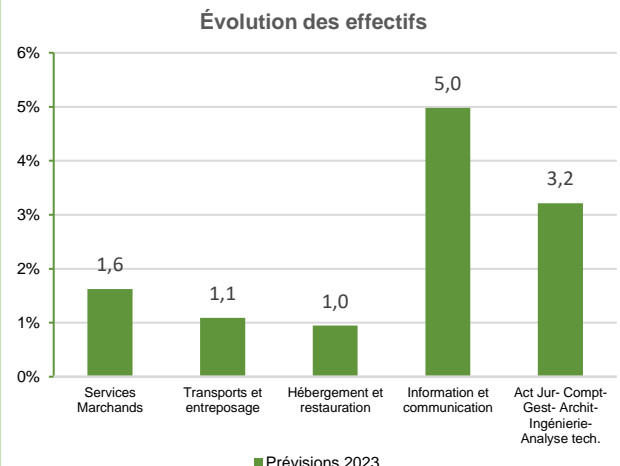
Une baisse de l'activité est même déclarée dans l'entreposage.

Effectifs

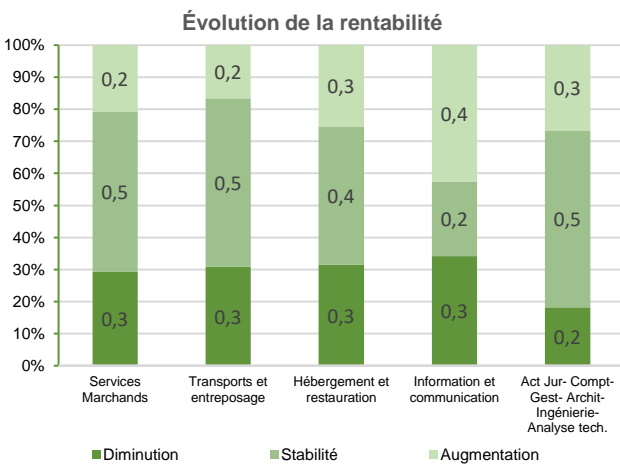
Les effectifs continueraient de progresser dans tous les secteurs.

Cette hausse des effectifs serait davantage marquée dans les secteurs des activités informatiques et de l'ingénierie technique dans des proportions quasi comparables à 2022.

Dans l'hébergement et la restauration toujours pourvoyeurs d'emploi la progression serait comparable à l'exercice précédent.



Perspectives 2023



Une rentabilité qui serait maintenue.

La moitié des dirigeants envisagent un maintien des performances de leur entreprise en 2023. Dans les transports, cette évaluation est liée aux prix des carburants.

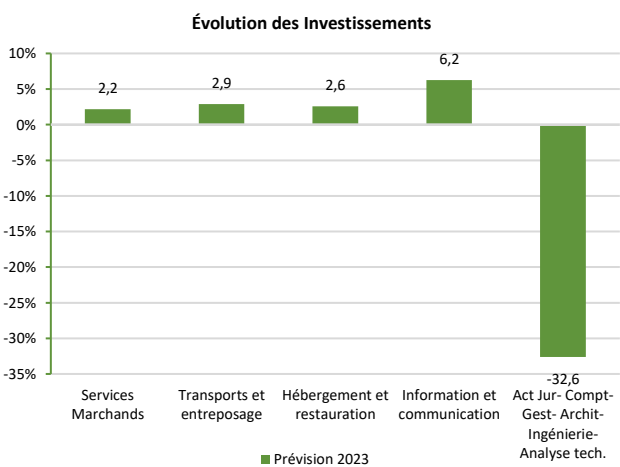
Une majorité des acteurs de l'information et de la communication s'attendent à une progression ou une stabilisation de leur rentabilité.

Rentabilité

Les investissements progresseraient légèrement.

Les secteurs de la restauration et des activités informatiques envisagent d'investir significativement en 2023.

Dans l'ingénierie technique les investissements marqueraient le pas après une année 2022 en progression.



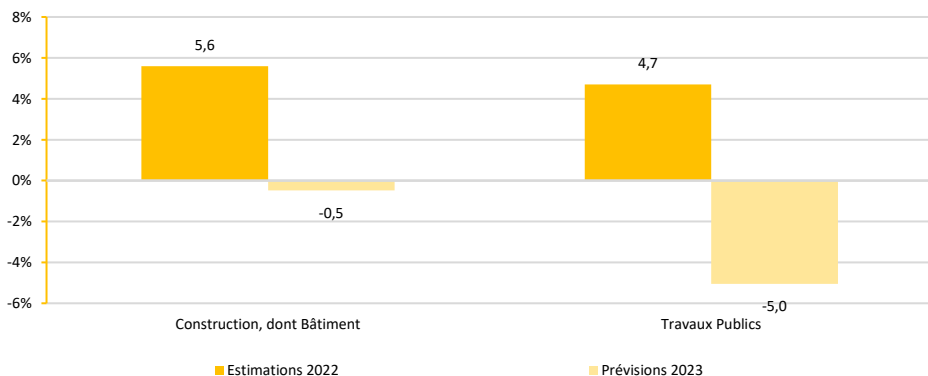
Investissements



Synthèse du secteur de la Construction

Le secteur de la construction (travaux publics et bâtiment inclus) enregistre une progression des courants d'affaires moindre que dans l'ensemble de l'économie. En 2023, les performances attendues devraient s'infléchir sensiblement notamment dans le secteur des travaux publics. Pour autant, les métiers de la construction continueraient à être pourvoyeurs d'emplois.

Évolution de la production



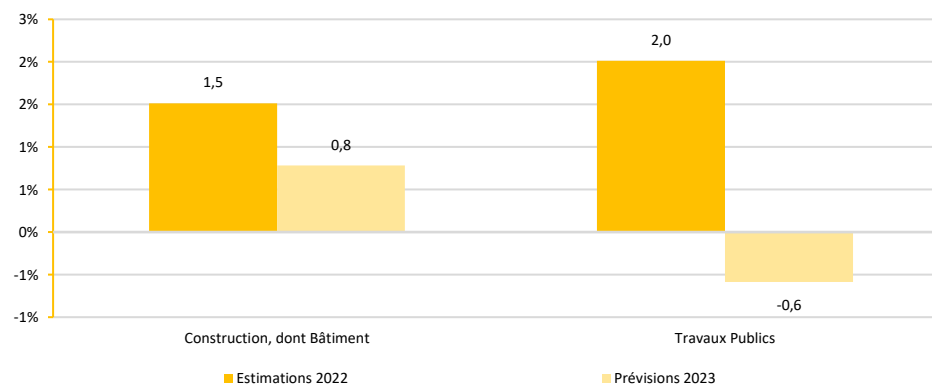
Les chiffres d'affaires dans le BTP ont moins augmenté en **2022** que dans le reste de l'économie. Ce secteur a, d'une part, fait face à une hausse des prix des matériaux, conjuguée à une moindre disponibilité et à des entrées d'ordres en retrait, d'autre part, à un ralentissement de la commande publique.

En raison d'une moindre demande des particuliers qui se montrent plus réticents à l'achat, les entrepreneurs du bâtiment établissent des perspectives de vente en légère contraction pour l'année **2023** (notamment dans le second œuvre), ceux des travaux publics sont nettement plus réservés en raison d'une demande ralentie en provenance du secteur public.

Les besoins en main d'œuvre qualifiée sont toujours évoqués en **2022**. Le secteur a ainsi continué à recruter mais dans une moindre proportion que dans les autres secteurs d'activité.

En **2023**, les recrutements dépendront des chantiers à venir. Ils devraient progresser légèrement.

Évolution des effectifs

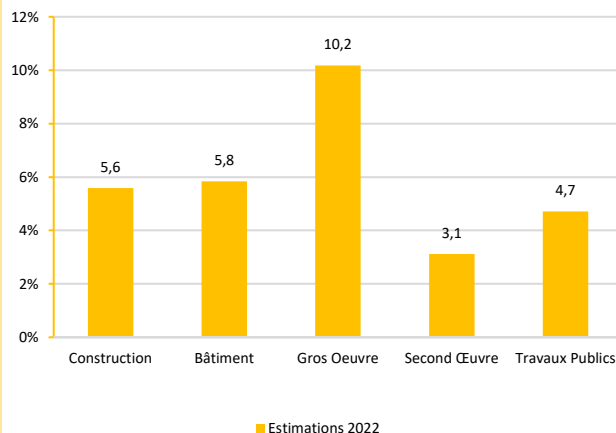


Source Banque de France – CONSTRUCTION



25%
Poids des effectifs de la Construction rapportés aux effectifs salariés de la région

Évolution de la production



Production totale

Les chefs d'entreprise estiment qu'en dépit d'un contexte général difficile (augmentation des coûts des matières premières, difficultés d'approvisionnement et de recrutement qui ont ralenti les chantiers), tous les secteurs de la construction ont connu une hausse de leur activité.

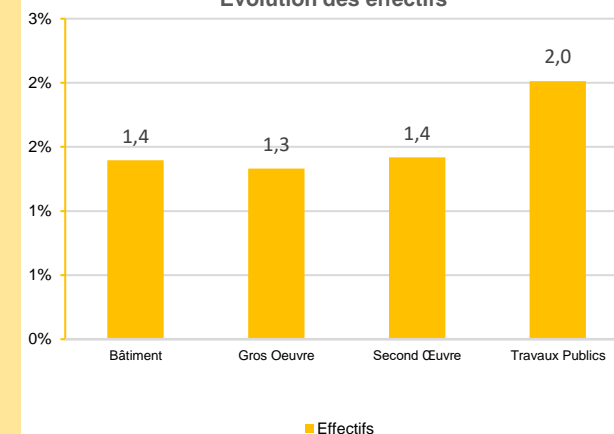
Les branches du gros œuvre, notamment les prestations de maçonnerie et la construction de bâtiments neufs, ont été les plus dynamiques.

Effectifs, dont intérim

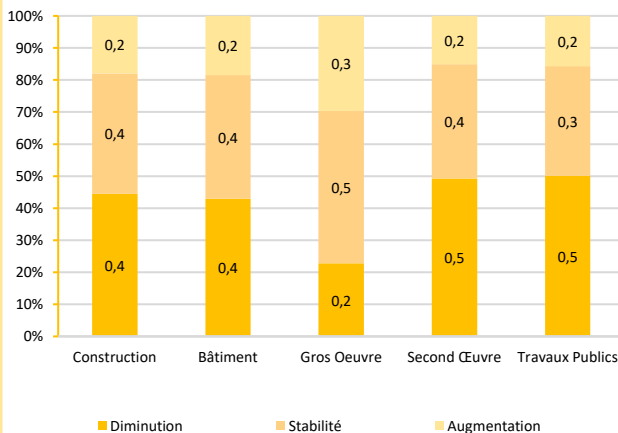
Le secteur a créé de l'emploi en 2022 pour répondre à l'accroissement de l'activité et respecter les délais.

Les entrepreneurs ont accentué le recours au personnel intérimaire, surtout dans le secteur du second œuvre qui souffre toujours d'un manque récurrent de personnel.

Évolution des effectifs



Évolution de la rentabilité



Les marges se sont globalement maintenues à la faveur d'une répercussion des hausses des prix des matières premières et des coûts de l'énergie.

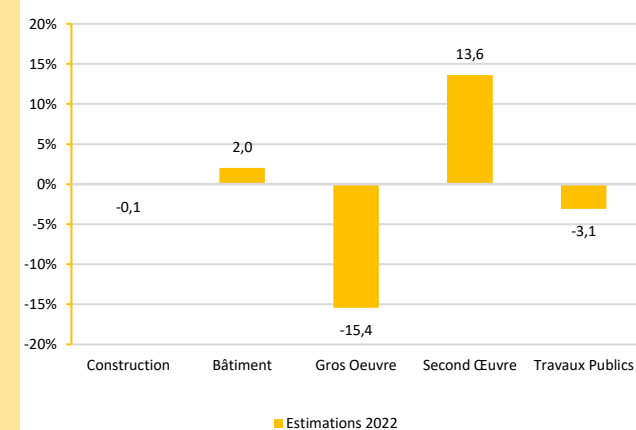
Malgré les hausses marquées des charges d'exploitation, 60% des acteurs du secteur de la construction estiment que leur rentabilité s'est maintenue ou améliorée. Dans le gros œuvre, une grande majorité déclare une stabilité voire une augmentation de sa rentabilité sur des contrats plus anciens.

Le secteur a continué d'investir avec cependant des disparités importantes.

Ainsi les enveloppes allouées aux investissements ont été conséquentes dans le second œuvre essentiellement pour réduire la facture énergétique (recyclage des déchets et installation de panneaux photovoltaïques).

Dans le gros œuvre, les investissements sont en diminution sensible dans le contexte incertain de l'activité pour le prochain exercice.

Évolution des investissements



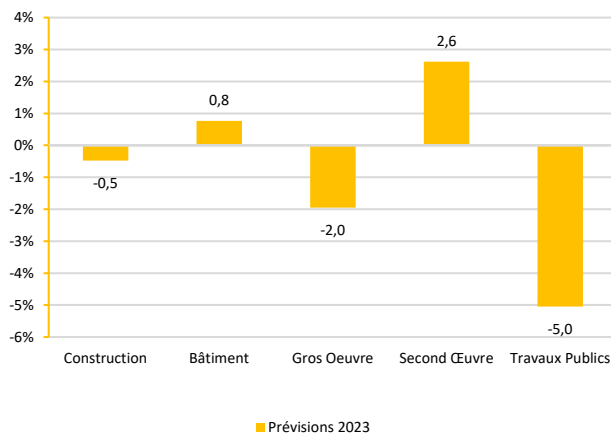
Rentabilité

Investissements



25%
Poids des effectifs de la Construction rapportés aux effectifs salariés de la région

Évolution de la production



Production totale

Le courant d'affaires pour l'année 2023 se stabiliserait dans la construction avec d'importants contrastes sectoriels. Dans le gros œuvre, les chefs d'entreprise redoutent les hausses de taux d'intérêts susceptibles de freiner les demandes de crédit. Le second œuvre bénéficierait d'une demande soutenue par le biais de la rénovation énergétique.

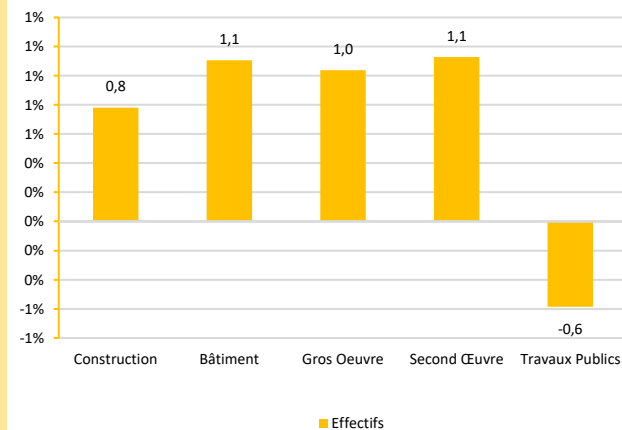
Le secteur des travaux publics connaîtrait un repli de l'activité en raison essentiellement de la contraction de la demande publique.

Effectifs, dont intérim

Globalement, les chefs d'entreprise prévoient de maintenir leurs équipes actuelles.

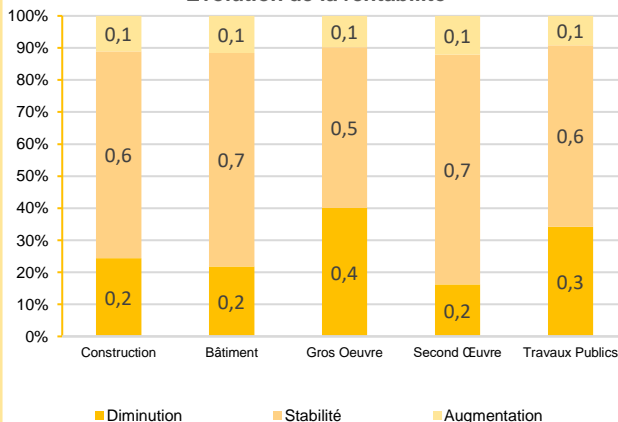
Les recrutements étant difficiles, les dirigeants souhaitent fidéliser leurs personnels qualifiés.

Évolution des effectifs



Perspectives 2023

Évolution de la rentabilité



Une majorité des entreprises anticipe une stabilité de la rentabilité en 2023.

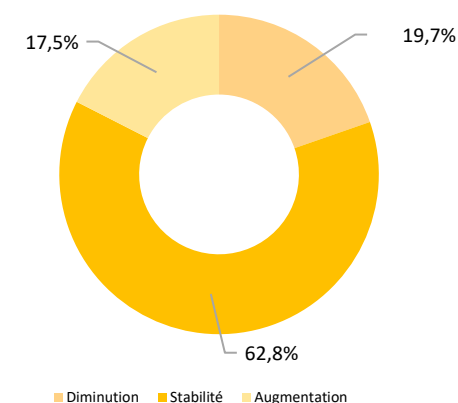
Les incertitudes sur la capacité à répercuter sur les devis l'évolution des coûts de l'énergie et des matériaux, expliquent les prévisions moins favorables des dirigeants des travaux publics et du gros œuvre.

Rentabilité

Plus de 80% des entreprises déclarent que les carnets seraient stables ou en augmentation en 2023.

Le nombre de devis signés en 2022 laisse encore une bonne visibilité notamment pour les chantiers des particuliers et du secteur agricole. Les délais de réalisation diminueraient. Dans le secteur des travaux publics les carnets se contracteraient en raison du recul des appels d'offres des collectivités locales.

Évolution des carnets de commandes



Carnets de commandes



Méthodologie

La présente étude repose sur les réponses fournies volontairement par les responsables d'entreprises et établissements de la région, dans le cadre de l'enquête menée annuellement par la Banque de France.

Cette étude ne prétend pas à l'exhaustivité. N'ont été interrogées que les entités susceptibles de procurer des informations sur 3 exercices consécutifs (2021-2022-2023).

Les disparitions et créations d'entreprises ou d'activités nouvelles sont donc exclues du champ de l'enquête.

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements qui ont accepté de participer à l'enquête.

1 491 entreprises nous ont répondu. Elles représentent un effectif global de 131 545 personnes

Industrie	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2021		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
Total Industrie	649	84 326	160 211	52,6%
Ind Agricoles et Alimentaires	83	15 094	29 916	50,5%
Equip. Électri./électr. Autres machines	92	10 306	19 739	52,2%
Fab. Matériel de transport	29	17 580	23 023	76,4%
Fab. Autres produits industriels	445	41 346	87 533	47,2%

Services Marchands	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2021		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
Total Services marchands	428	22 261	101 540	21,9%
Transport et entreposage	183	14 475	45 184	32%
Hébergement et restauration	151	3 717	33 183	11,2%
Information et communication	24	1 024	5 359	19,1%
Act. Jur., compt., gest., architecture ...	70	3 045	17 814	17,1%

Construction	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2021		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
Total construction	414	24 958	71 753	34,8%
Bâtiment	353	19 898	58 010	34,3%
Gros oeuvre	90	4 672	15 084	31%
Second oeuvre	263	15 226	42 926	35,5%
Travaux publics	61	5 060	13 743	36,8%



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises Principaux indicateurs économiques et financiers
 Conjoncture	Tendances régionales en Normandie Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



Mentions légales

Banque de France Service des Affaires Régionales

32 rue Jean Lecanuet CS 50896 - 76005 ROUEN CEDEX

☎ **02.35.52.78.45**

✉ normandie.conjoncture@banque-france.fr

Rédacteur en chef

Renaud DAVENIERE, Directeur des Affaires Régionales

Directeur de la publication

Eric VILLENEUVE, Directeur Régional